

## NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

La Montreal Fruit Auction Company doit, dit-on ouvrir une succursale à St-Jean, N. B.

Un M. Robinson, fabricant de salaisons à New Westminster C. A., a commencé à exporter des jambons et du lard fumé au Japon.

Les bouchers de Hull, protestent contre la pratique d'autres commerçants de vendre des viandes fraîches ailleurs que dans les établissements licenciés pour ce commerce.

Un manufacturier de chaussures de St Roch de Québec a donné \$1,000 et ses employés ont donné \$225 pour aider à l'établissement d'une bibliothèque paroissiale à St Roch.

Le général Maltzoff, le plus riche propriétaire de toute la Russie, vient de mourir. Parmi ses biens se trouvent vingt-neuf mines qui donnent de l'emploi à 55,000 personnes.

Des négociations, qui sont en bonne voie, se poursuivent actuellement entre la France et les Etats-Unis en vue de l'abaissement des droits de douane qui pèsent sur les vins français à leur entrée en Amérique.

Zurich et ses environs, rapporte, après un voyage en Suisse, M. G. Malfidassi, de Milan, forment avec leurs 5,000 métiers un des plus grands centres européens producteurs d'étoffes de soie (comme Bâle pour les rubans). Mais l'industrie zuricoise des soieries n'est pas très variée: ses principaux articles sont les étoffes unies de soie ou croisées, telles que les satins, les surahs, etc., puis en seconde ligne les tissus taffetas et—bien que assez limités—il vaut la peine de rappeler les toiles à bluter (da buratto) qui représentent presque une spécialité de la Suisse.

Les officiers de l'Association des Marchands de ferronnerie de Montréal, affiliée au Board of Trade, pour l'année qui commence, sont MM. James Crathern, président; Thos J. Drummond, vice-président; J. B. Learmonth, trésorier, F. Fairman, James Phymeister, Wm McMaster et A. C. Leslie, directeurs.

Voici la saison où les nouvelles de dommages par la gelée aux récoltes et fruits deviennent plus fréquentes et plus sensationnelles. Nous avons dès maintenant la nouvelle que la récolte de pêches de l'Indiana et de l'Ohio est ruinée par le froid; puis c'est de Los Angeles, en Californie, que nous recevons la dépêche disant que la récolte des oranges a souffert beaucoup de dommages. Il n'est cependant pas encore temps de faire beaucoup de fonds sur ces canards.

Les principaux producteurs de houilles à gaz du Durham ont décidé de constituer une association ou d'élaborer une combinaison ayant pour but de fixer, pour cette catégorie de combustible, un prix de vente minimum au-dessous duquel il serait interdit de vendre; on éviterait ainsi la concurrence qui se fait dans la conclusion des marchés avec les grandes compagnies gazières du pays et

des pays étrangers où l'on consomme le charbon à gaz de Newcastle. Après plusieurs réunions tenues à ce sujet, la combinaison a été acceptée en principe. Le prix de 7/3 par tonne f. o. b. aurait été admis comme prix de base par douze propriétaires, de mines; mais un grand nombre d'autres propriétaires n'ont pas encore donné leur adhésion. Les promoteurs de la combinaison estiment qu'il est inutile de se faire concurrence et qu'il est préférable d'arriver à une entente ayant pour but de relever les prix de vente au lieu de les avilir.

Il résulte d'un rapport fait récemment par M. Foulger, ingénieur en chef de la Compagnie du Gaz de Londres, que les rues de la capitale anglaise sont exposées depuis quelque temps à un danger tout à fait nouveau.

Il paraît que le béton sur lequel repose le pavage en bois devient à la longue très dur et très solide. Il forme alors une voûte rigide reposant sur le sol par ses deux bords. Mais le terrain sur lequel la ville de Londres est construite, étant extrêmement friable et subissant du chef des trépidations un tassement continu, il se forme souvent, au milieu de la voûte, un creux considérable entre celle-ci et le sol.

Tout récemment, à propos de réparations faites dans Oxford street, on a pu s'assurer que le creux était assez grand pour qu'un homme pût y entrer en rampant. Or, cet espace, d'après M Foulger se remplit forcément d'un mélange de gaz provenant des conduites de la Compagnie et d'air atmosphérique, ce qui, bien entendu, constitue une substance explosive au premier chef.

Un hasard pourrait donc, le cas échéant, faire naître des accidents très graves.

L'Amirauté anglaise a fait faire une série d'essais qui ont constaté la grande efficacité d'enduits de verre soluble pour diminuer l'inflammabilité des bois. Le bois est préparé de la manière suivante:

On lui donne d'abord deux à trois couches de solution faible, préparée en étendant un volume de solution sirupeuse de silicate de soude avec trois volumes d'eau. Le bois s'en imprègne fortement. Ce premier enduit étant presque sec, on y applique une couche de lait de chaux ordinaire.

La peinture à la chaux étant également presque sèche, on la fixe par une solution de verre soluble plus concentrée, préparée par le mélange de deux volumes de solution sirupeuse avec trois volumes d'eau.

Une seconde application de cette même solution est nécessaire que dans le cas où le lait de chaux aurait été appliqué trop épais.

Les expériences faites avec le bois préparé ainsi démontrèrent que l'enduit présente une grande résistance contre l'action de la chaleur, qu'il ne se détache pas de la surface du bois fortement chauffée, qu'il empêche longtemps le bois de brûler avec flamme, même lorsqu'il se trouve soumis à l'influence d'une forte chaleur, enfin, qu'il préserve à un haut degré le bois contre l'action d'une flamme qui vient lécher la surface.

La pluie n'exerce absolument aucune influence sur lui; soumis à l'action d'un jet énergique, il ne fut lavé que très incomplètement et seulement au bout d'un temps assez prolongé; enfin, des coups violents frappés sur le bois ne parvin-

rent pas non plus à l'écailler, excepté aux endroits où la chaux avait été appliquée en couches trop épaisses. Une livre de verre soluble a suffi pour préparer une surface de une verge carrée de bois.

Le poisson est la principale des richesses de l'île d'Yezo au nord du Japon. Mais comme, pour la vente des produits de la pêche, les marchés chinois et japonais ne sont pas avantageux et que d'autre part, les marchés américains et européens sont inabornables, il s'ensuit que la plus grande partie de ces produits sert à la fabrication d'un engrais très employé dans le sud du Japon. Cet engrais est préparé avec le hareng, pêché en grande quantité, d'avril à mai, sur la côte occidentale. Le poisson destiné à la nourriture est fendu en deux, de la tête à la queue, et séché. Le reste est cuit dans de grandes chaudières. La graisse qui surnage est enlevée et recueillie à part. La masse solide est pressée, laissée à l'air libre pendant quelque temps, divisée en morceaux et étalée sur des nattes. Une fois sec, l'engrais est mis dans des sacs de paille et envoyé dans le sud. La tonne vend \$72.00 et plus. En 1886-87, il a été exporté d'Hokkaido, 90,501 tonnes de cet engrais et 47,000 tonnes de poissons desséchés. La graisse est employée pour l'éclairage.

Dernièrement, les journaux autrichiens, dans un article intitulé "Livraison de fibre de pin" annonçaient une adjudication de fibre de pin destinée à remplir les matelas de fibre de bois dont sont pourvus les soldats de l'Autriche-Hongrie.

L'annonce de l'administration des lits militaires de Vienne laisserait supposer que, dans le service de l'Autriche, le militaire..... ne couche pas sur des lits de roses et doit se contenter de bois mécanique ou chimique, sinon de copeaux, ce qui serait moins agréable pour lui que pour les fabricants de pâtes à papier auxquels s'ouvrirait un important débouché.

Heureusement pour les soldats impériaux, M. Dropisch, notre estimable confrère de Munich, nous apprend que leurs matelas sont vraisemblablement garnis de laine de bois, extraite des aiguilles de pin et formant, paraît-il, un coucher très sain et plus doux qu'on pourrait le supposer.

## STATISTIQUE.

Durant l'année dernière, 27,547 vaisseaux sont entrés dans les ports canadiens contre 30,961 en 1892 et 31,321 en 1891. Le tonnage total, cependant, a été faiblement inférieur à celui de 1892. Le tonnage de l'année dernière a été de 10,608,611.

Le tonnage total des vaisseaux qui sont passés par les ports canadiens atteint 7,930,635.

Le cabotage canadien durant cette année représente un tonnage de 24,679,123. Ontario y compte 9,829,834 tonnes; Québec et la Nouvelle-Ecosse, 4 millions chacun; le Nouveau-Brunswick 1,085,134; la Colombie-Anglaise 3,531,833, et l'île du Prince-Edouard 1,189,435.

L'Espagne avec sa population de dix sept millions d'âmes, a fait l'an dernier une immense consommation de tabac. Ça représente trente-deux millions de dollars.